



Dimanche des Rameaux et de la Passion - Année C
Julien Pradayrol, diacre
Évangile selon saint Luc 19, 28-40
Livre du prophète Isaïe 50, 4-7
Psaume 21
Lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 2, 6-11
La Passion selon saint Luc 22,14 à 23,56
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
13 avril 2025

Il y a 21 ans, le 4 avril 2004, dimanche des Rameaux, année C, un jeune homme qui vivait rue Saint-Paul avait prévu d'aller à la messe à Notre-Dame. Il était rentré tard le samedi soir et était en retard ce dimanche, en retard pour Notre-Dame, mais à l'heure à Saint-Gervais - Saint-Protais. Quelle ne fut pas sa surprise, en remontant la rue François-Miron, d'arriver sur le parvis de l'église, qu'il ne connaissait pas, où la bénédiction des palmes commençait avec des moines, des moniales et des laïcs.

Alors le jeune homme, interpellé par cette présence, est resté. Il a assisté à la liturgie de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, chantée à 4 voix, au milieu d'une foule de fidèles. Le jeune homme se demandait s'il était encore sur terre ou déjà au Ciel. Le jeune homme pleurait mais il était heureux car ce jour-là les lectures proclamaient le triptyque **Confiance, Croix, Royaume**. Et c'est celui que notre cœur entend aussi aujourd'hui.

Confiance

Ce jeune homme, ce pourrait-être vous, ce pourrait-être moi. Sa vie a été transformée à l'écoute de la Parole : *“Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille, pour qu'en disciple, j'écoute”* (Is 50, 4). **L'écoute est le début de la confiance** et cette Parole *“soutient celui qui est épuisé”* (Is 50, 4).

“Père, entre tes mains je remets mon esprit” (Lc 23,46) : à la différence de Saint Marc ou de Saint Matthieu, Saint Luc insiste sur la **confiance totale** du Fils dans le Père, la confiance parfaite malgré la mort, la confiance unique qui est pour nous icône du Royaume. Dans ce monde de peur et de ténèbres, de violence et d'influences, où la foule acclame le Roi Seigneur dans un enthousiasme joyeux avant de le mettre à mort par mépris homicide, dans ce monde où le faible et l'innocent sont broyés par les puissances qui divisent et l'indifférence, le Seigneur nous dit en filigrane que **la confiance construit le Royaume**.

Confiance du Christ Jésus qui était de condition divine mais qui “*ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu*” (Ph 2,6). Il s'est anéanti, prenant “*la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes*” (Ph 2, 7) et “*il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix*” (Ph 2,8).

Croix

La confiance c'est la foi, la foi dans la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, **la confiance c'est la Croix ; Jésus meurt sur la Croix pour chacun et chacune d'entre nous.**

La Croix est par conséquent le signe le plus grand et le plus éloquent de son amour miséricordieux, l'unique signe de salut pour chaque génération et pour l'humanité tout entière.

Le Roi crucifié nous apparaît comme “*Celui qui libère l'homme de ce qui limite, de ce qui diminue et pour ainsi dire de ce qui détruit cette liberté jusqu'aux racines mêmes, dans l'esprit de l'homme, dans son cœur, dans sa conscience*” (*Redemptor hominis n°12, Jean-Paul II, 4 mars 1979*). Le Roi crucifié libère celui qui a confiance et là commence le Royaume. Le jeune homme pleurerait mais il était heureux.

L'hymne de la lettre de Saint Paul aux Philippiens nous rappelle que la Croix possède deux aspects indissociables : elle est, à la fois, douloureuse et glorieuse. La souffrance et l'humiliation de la mort de Jésus sont intimement liées à l'exaltation et à la gloire de sa résurrection à venir qui annonce le Royaume.

Royaume

La confiance permet de franchir “*les ravins de la mort*” (Ps 22, 4), c'est-à-dire, les croix de nos vies, “*car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure*” (Ps 22,4). Cette confiance, qui est d'abord celle du Fils envers le Père guidé par l'Esprit, est une icône pour nous vers le Royaume.

Un Royaume ouvert à tous, par un Dieu qui accueille celui qui se convertit comme le bon larron “*Jésus souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume*” ...“*Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.*” (Lc 23, 42-43).

Un Royaume “*qui n'est pas une progression temporelle linéaire mais qui vient faire irruption dans notre présent, ouvrant ce dernier vers la réalité de Dieu. Autrement dit, ce qui est dernier advient dans notre présent, sans rien y laisser indemne*” (Wolfhart Pannenberg, *Théologie et royaume de Dieu, Labor et Fides 2021*). Tout ce qui advient dans nos vies, et souvent les épreuves ou les crises,

nos croix, sont en puissance, dans la confiance, des ferments vers le Royaume. Le jeune homme pleurait mais il était heureux.

Nous qui sommes rassemblés à l'autel eucharistique, que Marie, Vierge des Douleurs et témoin silencieux de la joie de la résurrection à venir, nous aide, ainsi que nos frères et sœurs catéchumènes, à suivre le Christ crucifié au cours de cette semaine sainte qui s'ouvre, et à découvrir, dans le mystère de la Croix, le sens plénier de la vie confiante qui ouvre sur le Royaume par notre conversion.